

Sermon pour le Vendredi Saint

Pour nous donner de nous laisser pénétrer par ce récit monumental de la passion selon saint Jean, permettez-moi d'évoquer quelques points de contemplation à travers trois images

1. L'image du face-à-face entre Jésus et les soldats dans le jardin
2. L'image des participants qui *lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé*.
3. L'image de l'eau et du sang qui coulent du côté ouvert de Jésus

1. L'image du face-à-face entre Jésus, les soldats et Judas (Jean 18,3-12)

Dans le récit de Jean, il n'y a pas de place pour la douloureuse agonie de Jésus dans le jardin, tandis que ses disciples peinent pour ne pas s'endormir. Au contraire, d'emblée le Christ apparaît comme celui qui conduit toute la scène : l'évangéliste note qu'il savait tout ce qui allait lui arriver (Jean 18,4). Il interroge les soldats : qui cherchez-vous ?

Sa réponse : JE SUIS, reprend l'expression qu'il a employée plusieurs fois auparavant et qui fait écho à la manière dont Dieu s'était présenté à Moïse sur la montagne. Jésus affirme d'emblée sa nature divine, et de fait, les soldats reculent, tout le monde tombe à terre !

Cela représente toute la passion telle que Jean la raconte : Jésus est le seul qui sache ce qui se passe, qui connaisse le sens de tout ce qui arrive. Il est le seul à tout dominer. Il est le seul qui soit libre. Les autres, tous les autres, mus par leur haine, ou leur peur, leur lâcheté... sont le jouet de leurs passions, les soldats, les Prêtres et le Grand Prêtre, Pilate... et même les disciples, Pierre...

Jésus avance librement, royalement, vers l'heure de sa glorification : il avait dit dans sa prière : « *Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie* » (Jean 17,1) Dans cet Évangile, l'heure de la Croix, c'est l'heure de la glorification du Fils par le Père et du Père par le Fils. C'est l'heure de l'intronisation royale de Jésus, sur ce trône surprenant qu'est la croix !

Jésus est libre et domine tout parce qu'il accomplit ici, de manière définitive, la Volonté du son Père, comme il est dit dans la lettre aux Hébreux que nous avons entendu tout à l'heure : « *Bien qu'il soit le Fils, il apprit par ses souffrances l'obéissance*

et, conduit à sa perfection,

il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent

la cause du salut éternel. (Hébreux 5,8-9)

Pouvons-nous, ce soir, demander la grâce de chercher en tout la volonté de Dieu, d'obéir à Jésus et ainsi

de participer au salut qu'il nous offre ?

2. L'image des participants qui *lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé* (Jean 19,37)

La deuxième image est tirée de cette citation du prophète Zacharie qui achève le récit de la mort de Jésus : « *Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé* » (Zacharie 12,10).

Cette prophétie évoque pour moi l'annonce faite par Jésus : « *Et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes* » (Jean 12,32).

Il est là, devant nous, le Fils de l'homme, et il nous invite à le regarder. Laisse-toi donc attirer par lui et écoute ce qu'il te dit.

Par sa main gauche, proche de son cœur, il t'invite d'abord à contempler la dimension infinie de son amour pour toi. Il t'aime d'un amour unique, tu as du prix à ses yeux. Ton nom est gravé sur les paumes de son Père du Ciel. Il t'a rempli de l'Esprit Saint au jour de ton baptême et aujourd'hui encore, c'est par cet Esprit que tu es là, devant lui et que tu l'écoutes.

Jésus ne t'aime pas parce que tu es aimable, mais il t'aime pour te rendre aimable !

Jésus te re-dit qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime, et que cela, il l'a fait pour toi !

Par sa main droite, clouée et sanglante, tu peux reconnaître l'horreur du péché, de tout le mal qui blesse le monde, divise, tue, méprise, torture...

Mais mon péché est complice de ce désordre et de ces ténèbres.

Cependant, précisément, Jésus est sur la croix pour m'en délivrer, pour nous en délivrer tous !

Le poème du Serviteur (Isaïe 52,13 – 53,12) que nous avons entendu tout à l'heure décrit d'une manière étonnante et proprement divine le sens du sacrifice de Jésus :

- *C'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, c'est à cause de nos fautes qu'il a été broyé*
- *Dieu a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous...*

Mais en même temps :

- *Le châtement qui nous donne la paix a pesé sur lui*

- *Par ses blessures, nous sommes guéris* (Isaïe 53,5-6)

Ainsi, devant Jésus, tu es déjà un pécheur pardonné. En effet *Jésus a cloué le mal sur le bois de la croix* pour t'en délivrer (cf. Colossiens 2,14). Comme le rappelle saint Paul, « *De même que la faute commise par un seul a conduit tous les hommes à la condamnation, de même l'accomplissement de la justice par un seul a conduit tous les hommes à la justification qui donne la vie. En effet, de même que par la désobéissance d'un seul être humain la multitude a été rendue pécheresse, de même par l'obéissance d'un seul la multitude sera-t-elle rendue juste* ».

En regardant, enfin, ces deux mains étendues au bout de ses bras, tu comprends que Jésus embrasse l'humanité tout entière. Tu n'es pas le seul à recevoir son pardon : regarde : Jésus aime ces soldats qui le clouent... il intercède auprès du Père pour eux, pour les grands-prêtres, pour le larron... Il les aime comme il aime Pierre, Pilate... ses Bras sont étendus pour les embrasser tous. Tu saisis à quel point Jésus veut faire de toi un « frère ou une sœur universel », qui regarde chaque être humain, sans aucune exception, comme un frère ou une sœur, en Jésus !

Oui, contemple : Jésus, du haut de sa croix, te dis ton amour et te redonne la joie de vivre : il t'envoie construire, partout où tu te trouves, la fraternité des enfants du Père.

3. L'image de l'eau et du sang qui coulent du côté ouvert de Jésus (Jean 19,34)

Cette image nous parle de l'Église, car l'eau et le sang tournent notre regard vers l'eau du baptême, cette eau vive qui n'est autre que l'Esprit Saint, et vers le sang qui annonce l'Eucharistie, le sacrement de l'amour infini d'un Dieu qui se fait notre nourriture.

Or les sacrements sont ce que l'Église a reçu de Jésus pour nous purifier et nous sanctifier. L'heure de la croix de Jésus, heure de la glorification du Père par le Fils et du Fils par le Père, est en même temps l'Heure de l'effusion de l'Esprit-Saint, et elle est l'Heure de l'Église. Elle est l'heure de la Nouvelle Alliance entre le Père et l'humanité, préfigurée dans le miracle de Cana (cf. Jean 2,1-11, qu'il faut lire en relation avec l'Heure). Elle est l'Heure des noces de l'Agneau avec l'Église !

Jésus a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle afin de la rendre sainte en la purifiant par le bain de l'eau baptismale. Elle naît ainsi de son cœur transpercé ! Elle naît pour nous !

Comment ne pas associer d'ailleurs à cette image la parole par laquelle Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « *Femme, voici ton fils. Puis il dit au disciple : voici ta mère* » (Jean 19,26-27) : autre image de l'Église, dont Marie devient la mère et de laquelle nous devenons les enfants !

Que serais-je sans l'Église, frères et sœurs ? Où serions-nous ce soir, sans cette épouse de Jésus, à laquelle il a tout donné, qu'il ne cesse de sanctifier, et dont il est la tête ?

Qui m'aurait fait connaître Jésus, sinon elle ?

Qui m'a fait enfant de Dieu et temple de l'Esprit, sinon elle ?

Qui m'ouvre à l'intelligence des Écritures, sinon Elle ?

Qui ne cesse de m'assurer du pardon de Dieu, et de me sanctifier par le sacrement de l'Eucharistie sinon elle ?

Comment pourrais-je ne pas l'aimer, et ne pas rendre grâce à Dieu et à son Fils pour cette mère très aimante.

Vous me direz qu'elle est aussi sale de tant de péchés. Mais ce sont les miens ! Et de même que je dois m'aimer, en Jésus, de même je ne peux qu'aimer l'Église, et demander au Seigneur la grâce de mieux l'aimer, de mieux la vivre, de mieux en parler, de mieux la bénir...

Quand je contemple donc l'eau et le sang qui coulent du côté ouvert de Jésus, je ne peux que le remercier pour cette Église sainte, pure, qui me fait moi-même membre de Jésus, membre de son Corps. Comment alors ne pas aimer cette Église à laquelle je dois tout.

Puissé-je toujours, en contemplant Jésus élevé de terre

Reconnaître son amour infini pour moi ;

Confesser mes péchés dans la confiance qu'il me pardonne ;

Devenir, à ma place, un frère universel

Chercher à faire, en tout, la volonté du Père ;

Aimer l'Église et redire avec elle :

« **Nous t'adorons ô Christ et nous te bénissons,**

Parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix ! »

Amen !